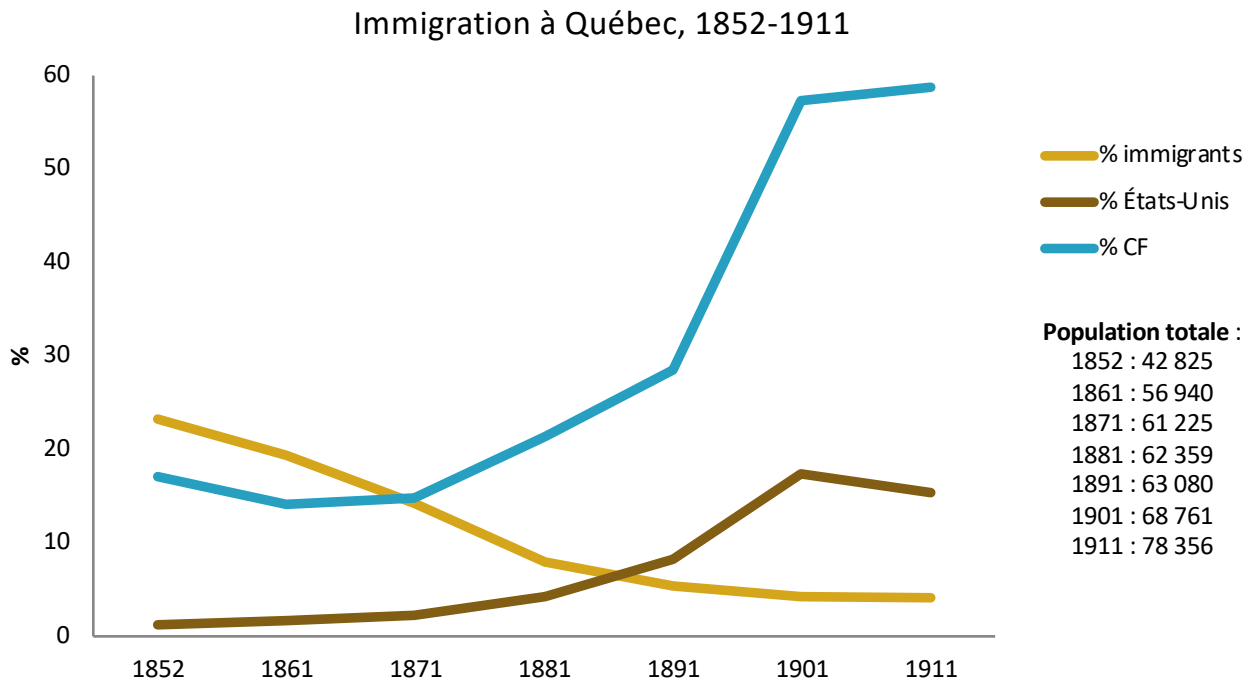


Les retours canadiens-français à Québec, 1852-1911

US-Born French Canadians in Quebec City, 1852-1911



Source: PHSVQ, Recensements du Canada, 1852-1911

Une facette moins connue des échanges migratoires canadiens-français avec les États-Unis demeure le mouvement des retours au Canada. Souvent originaires des campagnes québécoises et ayant fait l'expérience de la ville états-unienne, la plupart de ces émigrés s'installent dans une ville lors de leur retour au pays. Les recensements canadiens permettent de saisir une fraction de ces mouvements de retour, ici avec l'exemple de la ville de Québec. Les trois courbes du graphique donnent successivement 1) l'immigration internationale dans la ville (nés hors Canada, en jaune), 2) la part des personnes nées aux États-Unis dans cette immigration (en brun) et 3) la part des Canadiens français parmi les natifs des États-Unis (en bleu). Outre la chute drastique de l'immigration internationale à Québec dans le dernier tiers du siècle à mettre en relation avec les importantes difficultés économiques de la ville, les données montrent en parallèle la part croissante de l'immigration états-unienne, laquelle est majoritairement composée de Canadiens français à partir de la fin du 19^e siècle. Par comparaison avec le reste de la population, ces familles (peu d'individus seuls) sont notamment plus jeunes et leurs enfants fréquentent l'école plus longtemps.

Return movements to Canada remain a lesser-known aspect of French Canadian migration to the United States. Often tracing their origins to the Quebec countryside and having experienced American city life, these emigrants mostly settled in urban areas upon returning to Canada. Canadian census data make it possible to reconstruct a small number of these return movements, such as the ones terminating in Quebec City that are illustrated in the graph. First, the yellow line represents the percentage of city residents who were born outside Canada. Second, the brown line represents the share of international immigrants born in the United States. Finally, the blue line represents the proportion of these American-born individuals who were French Canadian. The data show a massive decline in international immigration to Quebec City during the final third of the century, a reflection of the major economic difficulties facing the city. Meanwhile, the proportion of immigrants arriving from the United States increased. And from the end of the nineteenth century, these American immigrants were predominantly French Canadian. Compared to the rest of the population, their families (there were few single individuals) were notably younger and their children remained in school longer.